

LE NOM PROPRE DANS LA LANGUE ET DANS LA LITTÉRATURE

Vasilisa RUSU, lector superior

Rezumat

Limba franceză este foarte bogată în nume proprii. Între numele proprii și cele comune sunt asemănări și deosebiri, atât din punct de vedere semantic, cât și sintactic. În limba franceză se întâlnesc o mare varietate de nume proprii, care își au originea în cele comune. S-ar părea că asocierea a două cuvinte- unul propriu și altul comun - pare imposibilă, însă prin intermediul creativității, imaginației proprii unui individ iau naștere aceste asemănări și deosebiri.

Substantivul propriu denumește individual o ființă sau un lucru pentru a le deosebi de alte ființe sau lucruri din aceeași categorie. Substantivele proprii se scriu cu inițiala majusculă : Franța, Simon, etc.

Poartă nume proprii, privind lucrărilor franceze de gramatică și lexicografie (normativă, mai ales), persoanele (prenume, nume de familie, pseudonime), personajele (religioase, literare, mitologice), animale, sărbători, clădiri publice, ordinile de stat, organismele politice, simbolurile științifice, ș.a.m.d.

Les noms propres sont ceux qui ont éveillé le plus d'intérêt dans des domaines divers : philosophie, logique, anthropologie, onomastique, psychanalyse etc.

Chaque homme adulte a une intuition claire de la différence entre le Nom Propre et Nom Commun. On peut aborder le Nom Propre à partir d'une description des objets typiques de cette catégorie, qui sont les noms des personnes, sur lesquels l'intuition d'une opposition entre Nom Propre et Nom Commun est très claire. Pierre/pierre, le Havre/un havre/. Quelquefois l'intuition se reflète dans les grammaires et les dictionnaires.

Dans la grammaire le terme Nom Propre apparaît lorsqu'il s'agit de présenter les noms comme partie du discours, la catégorie qui est aussi ancienne que notre tradition grammaticale. M. Noailly a souligné dans la thèse le glissement qui aboutit à l'interprétation actuelle, en « nom propre » est compris comme « nom qui apparaît en propre à un individu ».

La situation des noms propres dans les grammaires peut se résumer de la situation suivante, distinguée d'abord des noms communs sur une base *sémantique*.

Lorsqu'on s'intéresse au fonctionnement d'une classe lexicale il faut consulter aussi et un dictionnaire. Puisqu'il existe des dictionnaires des noms propres on peut trouver des informations complétant celles des grammaires. En les examinant on peut voir l'opposition entre noms propres et noms communs.

Le Petit Larousse Illustré se divise en deux parties enregistrant d'abord les noms communs et puis les noms propres, tandis que *Petit Robert*, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, comporte, lui, la description des noms communs. Dans sa présentation du *Petit Robert 2*, Rey souligne que cet ouvrage vise à compléter le *Petit Robert 1*.

Comme l'écrit A. Rey :

« ... les dictionnaires ne comportant que des noms propres appartiennent obligatoirement au type encyclopédique (...) Les dictionnaires qui "traitent" les noms propres le font tout autrement que ceux qui analysent le reste du lexique» (p.73).

C'est d'ailleurs ce caractère encyclopédique qui justifie, sur le plan linguistique, l'existence de dictionnaires spécifiques pour les noms propres.

Le premier problème auquel on se heurte est de savoir quel statut syntaxique accorder aux noms propres. On constate que dans une phrase les noms propres peuvent aussi avoir ce statut de syntagme nominal. Ex. :

- (a) Le garçon court.
- (b) Le Pierre court.
- (c) Pierre court.

Toute définition de sous-catégorisation stricte est donc vouée à l'échec en français ; c'est la conclusion à laquelle arrive Kleiber au terme du chapitre qu'il consacre à la syntaxe du Nom Propre.

Mais la démarche est la même : il s'agit d'établir des sous-classes sur la base d'une différence de comportement des noms dans la langue. On ne peut nier encore la présence d'une majuscule qui traduit en français la distinction entre Nom Propre et Nom Commun, mais pas toujours.

Ex. : L'empereur peut servir à désigner Napoléon, le continent à désigner la France vue de Corse. On remarque la tendance de certains noms abstraits pourvus d'une majuscule à fonctionner comme de noms propres.

Si on nous demande ce que veut dire : *sound, jar, palm ou tract*, nous ne pourrions répondre que ceci : montrez-nous le contexte où ce mot est employé, et nous dirons ce qu'il veut dire. Dans un cas, le mot *pipe* désigne une pipe que l'on fume, dans un autre un *tuyau* de canalisation, ou bien un porte-voix, ou encore un tuyau d'orgue.

Il ressort deux idées importantes :

- le Nom Propre, visant un individu, a plus de propriétés sémantiques qu'un Nom Commun ;
- il n'y a pas de différence radicale entre le sens d'un Nom Propre et celui d'un Nom Commun.

Une autre construction spécifique qui a été proposée par M. Noailly, c'est qu'elle ne tolère aucun Nom Propre, alors qu'elle est très productive pour certains noms propres : *Alger* la blanche, *Adam* le bossu, *Thomas* le fidèle...

L'importance du Nom Propre se manifeste dans tous les domaines, et dans la vie courante et dans la littérature où les noms jouent les rôles les plus divers, depuis la surprise et l'étrangeté créées par des noms propres jusqu'à la cristallisation d'émotions et de souvenirs qu'ils provoquent chez Proust, Rolland, Bazin. Avec la naissance de la linguistique historique et comparative se constitue une discipline, **l'onomastique** qui étudie l'origine, l'étymologie des noms propres, noms de personnes et noms de lieux.

Pour désigner une personne on utilise un Nom Commun à la place d'un Nom Propre. Ou inversement un Nom Propre à la place d'un Nom Commun. Par ex. : les mots neutres comme *praline, bougie, nicotine* ne se distinguent en rien d'autres. Mais en réalité ce sont des noms propres devenus communs. En 1598 – 1679 le cuisinier du maréchal Pralin a inventé le fameux bonbon, baptisé praline.

Les stylisticiens s'intéressent surtout à l'emploi des noms propres visant un effet stylistique.

1. „*Marc n'avait aucun goût pour les esclaves des mots. Ce petit Diogène était en quête d'un homme qui fût homme*” (R. Rolland, *L'Ame Enchantée*).

Diogène – philosophe grec de l'Ecole cynique.

Les noms propres des héros mythologique symbolisent souvent un trait, une particularité quelconque.

2. Le nom d'un lieu peut devenir symbolique s'il y a un événement historique remarquable qui s'y rattache. Ceux qui ont les horreurs de la deuxième guerre mondiale, s'exclament : „*Nous ne voulons plus d'Oradour, d'Auschwitz, de Maidanex, de Dachau*”.

3. Les noms propres des personnages historiques dont l'activité s'est distinguée par un trait quelconque sont employés de nos jours comme mots – symboles : un *Marat* de nos jours, un *Gagarine* du XXs, les *Eminescu* du XXIIs.

On entend souvent caractériser : c'est un *Harpagon* de belle époque, le destin d'un père *Goriot*.

Dans le contexte poétique l'antonomase reste toujours un mot-clef à déchiffrer.

Certains noms propres sont devenus communs et s'écrivent le plus souvent avec une minuscule, ex. : *Une morale de pharisienne de Pharisien – hypocrite*.

Un petit Gavroche, personnage de l'épopée de V. Hugo, „*Les Misérables*” qui évoque l'image du gamin de Paris. Or, le lien rompu entre le mot symbole et le mot – parrain se rétablit facilement.

Les noms propres qui désignent un nom de famille, un nom de personnage, d'un fleuve, d'une mer ou océan sont dépourvus (privés) de toute valeur émotive ou expressive, ces noms sont dénotatifs.

Mais un nom propre qui fait partie d'une structure bien déterminée d'une oeuvre littéraire cesse d'être une simple étiquette. *Lolcoche* – nom de la Mère Rezeau, personnage principal du roman de H. Bazin „*Vipère au poing*”, car dans un texte de belles-lettres un nom n'est pas asémantique, mais au contraire.

Dans la langue poétique il y a des noms propres à valeur connotative positive : *Annette Rivière*, *Louis Lambert*, il y a aussi des noms propres à valeur connotative négative : *Mme Vauquer*.

On considère que les noms propres sont à l'origine des noms communs, dont la valeur linguistique a changé grâce à la fonction sociale spécifique qu'ils accomplissent. Beaucoup de noms communs sont d'anciens noms propres :

1. produits alimentaires : sardine, sandwich, vins, liqueurs, cognac, champagne;
2. tissus : cachemire, mousseline ;
3. unités de mesure : ampère, volt, watt ;
4. types humains de caractère : cicerone, hercule, tartuffe, harpagon ;
5. jeux et sports : jockey, marathon, rugby ;
6. des monnaies : louis, napoléon ;
7. moyens de transport : berline, fiacre, limousine;
8. objets et produits : faïence, maroquin, baïonnette ;
9. actions, attitudes, notions abstraites : panique, sadisme, vandalisme.

Quelques noms propres ont donné naissance à des noms communs :

Barême remonte au nom d'un arithméticien du XVII^s.

Calepin – à l'italien Calepino, auteur d'un dictionnaire de la langue latine.

Jobard est dérivé du personnage biblique Job à qui sa femme et ses amis reprochaient sa résignation.

Pamphlet est l'altération du Pamphilet, nom d'une comédie en vers latins du XII^s.

Pépin nom familial du parapluie, personnage d'un vaudeville qui entrait en scène avec un grand parapluie.

En raison de son fonctionnement complexe le Nom Propre peut devenir un Nom Commun et fonctionner comme un pur symbole, désignant non un individu particulier mais toute une classe d'êtres : un harpagon, un tartuffe, un gargantua, un hercule etc.

Références bibliographiques

1. Arrivé, M., Gadet, F., Galmiche, M., La Grammaire d'Aujourd'hui, Flammarion, Paris, pp.416-418.
2. Balzac, Le Père Goriot, Livre de Poche, p.63.
3. Dictionnaire universel des noms propres. Le Petit Robert, Larousse, Paris, 1984- 626 p.
4. Manoli, I. : Stilistica Limbii Franceze: probleme de teorie și practică, Bălți, 2004.
5. Molino, J., Le nom propre dans la langue, în Langages, Larousse, Paris, 1982, N 66, pp. 5-20.
6. Rey (1977), Cf. Note 13.